

DE FALCINACUS A FAUCIGNY

Deuxième partie : LES SIRES DE FAUCIGNY

Avant d'aborder cette deuxième partie, rappelons que nous nous sommes appliqués à vous faire découvrir, dans l'article précédent paru dans la revue numéro UN "Le Petit Colporteur", les origines du nom de Faucigny. Mais aussi, grâce aux noms de lieux-dits, l'empreinte laissée par les Allobroges, l'occupation gallo-romaine et les Burgondes. Ces derniers, malgré leurs discordes internes et leurs luttes fratricides pour la succession du roi Gondioch, réorganisèrent et formèrent le royaume de Bourgogne. Gondebaud, notamment, promulgua un code de lois, Lois Gombette, qui restera en vigueur jusqu'au IX^{ème} siècle. Nous en retrouverons plus loin un extrait.

À la mort du roi Gondebaud vers 516, monarque intelligent et cultivé dont les conquêtes s'étendent, à peu près des Vosges à la Provence et du Massif Central aux cols alpins, sa succession sera assurée par son fils Sigismond. Mais ce dernier n'ayant ni l'énergie, ni la capacité, ni le prestige de son père sera attaqué et battu par les Francs. Il sera fait prisonnier puis emmené avec sa femme et ses enfants et mis à mort à Orléans. Son frère Godomar, très populaire chez les siens, lui succédera, battant d'abord les Francs, mais sera battu à son tour en 534 et leur abandonnera son royaume ruiné par les guerres. Les hardis et courageux soldats Francs chevelus et barbus n'étaient pas des sentimentaux, Sigismond en fit la triste expérience puis qu'il mourut précipité au fond d'un puits, Godomar quant à lui tout simplement, "il disparut". Ils appliquèrent consciencieusement le droit du vainqueur, comme ils en avaient l'habitude, ils pillèrent, massacrèrent, prirent des esclaves etc..., encouragés même par leurs rois...en avaient-ils besoin? La Savoie, zone de passage, fut fortement imposée. Les diverses impositions, telles que droits, censés et taxes la frappèrent fortement, mais aussi les péages au passage des cols, des ponts, à l'entrée des villes, taxes sur les attelages, les véhicules etc...(À noter que les péages nous sont encore familiers aujourd'hui !). Le Faucigny sans aucun doute, loin d'être épargné, aura payé son lourd tribut de taxes, servitudes et humiliations de toutes sortes.

LA PÉRIODE FRANQUE

En 534 à la disparition de Godomar, les Francs, descendants de Clovis, Childebart, Clotaire, Thierry remplacé à sa mort par Théodebert son fils, se partagèrent la Bourgogne. On pense que le Diocèse de Genève qui couvre la majeure partie de la Haute-Savoie revient à Childebart. La "Burgondie" ainsi contrôlée, les Francs, en occupant la Provence, achevèrent l'unité de la Gaule entreprise par Clovis. La dynastie des Mérovingiens se maintiendra jusqu'en 751, date du sacre de Pépin III (dit le Bref) premier de la dynastie des Carolingiens. La période qui suivra 639 et qui marquera le déclin de cette dynastie, est ternie par la mauvaise réputation qui est faite aux rois fainéants et sur laquelle les auteurs ont tant brodé. Fustigeant leur goûts irraisonnés, leur paresse, leur préoccupation à satisfaire leurs plaisirs, leur incapacité à gouverner, déchargés de tout, ils siégeaient sur leur trône...et se déplaçaient, oh! sublime plaisir et distinction, en char à boeufs, qu'un rustre bouvier conduisait gaillardement.

Mais durant la période séparant la disparition de Clovis en 534 à la mort de Dagobert en 639, les rois Francs conserveront leurs forces et prestiges. Ils sont craints et respectés leur réputation de guerriers n'est plus à faire. Cela est dû aussi bien, au souvenir de Clovis qu'à leur politique de conquête ainsi qu'à leur personnalité. Ils n'étaient ni tendres ni rêveurs et ne méditaient pas sur le thème du proverbe "la fortune vient en dormant", au contraire, après que leurs épouses eussent attisé leurs haines et leurs rivalités, ils mettaient volontiers le main à la "pâte", en égorgeant, sans ménagement, leurs neveux ou parents porteurs d'héritages ou même simples prétendants. Semblant incarné la vertu, ou autre modèle de sainteté, ils étaient en réalité, contradictoirement : sanguinaires, cruels, rusés, lâches, fourbes, vénaux, débauchés, vindicatifs etc...Voilà bien des qualificatifs qui pendant un certain temps, firent réfléchir et incitèrent quelques voisins ambitieux à la plus grande prudence.

Mais que découvrent les Francs en arrivant dans notre pays? Un milieu naturel plutôt hostile, les secteurs habités restent de manière générale, les grandes vallées, l'altitude, le froid et les caprices du temps sont les ennemis des populations démunies. Ayant peu de moyen pour défricher, cultiver, construire et se consacrer à l'élevage, la population est disséminée par la malnutrition ou famines, les maladies ou les épidémies à répétitions, les guerres fréquentes et meurtrières. La mortalité est précoce, Clovis disparaît à 45 ans, Dagobert à 36 ans, le roi Théodebert mort prématurément, la moyenne de vie est d'environ 30 ans, les Francs ignorent tout de la vieillesse.

Le Faucigny de tout temps, de par sa situation, n'en reste pas moins un important point de passage et de communication par les cols alpins principalement : pas étonnant si l'histoire de notre contrée fut si riche en événements.

En feuilletant le Regeste Genevois, recueil imprimé en 1866, répertoriant les actes ou chartes d'avant 1312 de notre ère nous y découvrons des écrits relatant des faits importants s'étant produits dans le Faucigny. Ce précieux document est le guide indispensable de l'historien de notre région.(Il sera désigné plus loin "R.G." dans les citations.)

Notre région fut fréquentée par d'illustres personnages, en voici quelques preuves, dans les actes contenus dans le R.G. il est écrit que vers 561, Grégoire de Tours raconte : "Gontran, roi des Francs envoie un prêtre porter des présents aux moines de St Maurice d'Agave et demander des reliques des Martyrs; que ce prêtre après avoir accompli l'ordre du Roi, s'embarqua sur le Lac Léman qui est traversé par le Rhône; que ce lac a près de quatre cents stades de long sur cent cinquante de large" enfin il ajoute "qu'il s'y trouve des truites si grosses qu'elles pèsent jusqu'à cent livres".

Dans ce même R.G., il est aussi noté qu'en 755, Pépin roi des Francs ayant déclaré la guerre à Astolphe roi des Lombards, il se rend avec son armée en Italie, traverse la Bourgogne puis passe à Genève et gagne la Maurienne. De même en 773, Charlemagne appelé par le Pape Adrien contre le roi des Lombards, vient de Thionville à Genève, il tient dans cette ville un champ de Mai avec ses guerriers francs; puis il envoie une partie de ses troupes en Italie par le Mont Jou (Grand Saint Bernard) et en conduit lui-même une partie par le Mont Cenis.